

# RENCONTRES

## DANS LE 62



Comme cet arbre brisé, la pandémie nous a d'abord assommé, puis en déplaçant notre regard nous avons pu voir des signes d'espoir comme cette branche qui repart : l'espoir en somme que tout problème peut nous amener à opérer des changements de vie pour l'avenir ! Moins de vacances en avion, plus de nourriture locale, plus de solidarité de proximité, plus d'appels à la famille éloignée...

Ce "Rencontres" spécial reprend les réflexions de ceux qui ont pu répondre au cheminement vers Pâques proposé par Françoise et Sylvie. Vous qui n'avaient pu le faire, peut-être pourrez-vous le lire en équipe ou personnellement et nous envoyer vos réponses aux questions qui étaient proposées. Vous pouvez aussi simplement nous dire comment vous avez vécu ce confinement, ce qui a été bien et ce qui a été difficile ? Ce que vous souhaitez pour demain ?

Nous reprendrons dans une autre édition vos récits et vos idées ! Merci pour votre contribution.



# SOMMAIRE

<b>Page 2</b>	<b>Sommaire</b>
<b>Page 3</b>	<b>« Effets secondaires » de Grand Corps Malade</b>
<b>Pages 4 à 6</b>	<b>1<sup>ère</sup> étape du cheminement</b>
<b>Pages 7 à 11</b>	<b>2<sup>ème</sup> étape du cheminement</b>
<b>Pages 12 à 16</b>	<b>3<sup>ème</sup> étape du cheminement</b>
<b>Page 16</b>	<b>4<sup>ème</sup> étape du cheminement</b>
<b>Page 17</b>	<b>Invitation à l'AG et à sa préparation</b>
<b>Pages 18 et 19</b>	<b>Infos</b>
<b>Page 20</b>	<b>Chant du Congrès</b>

## **Rencontres n° 205- Été Juillet 2020**

### **Fédération Départementale du Mouvement « Chrétiens dans le Monde Rural »**

2 rue des Fonts Viviers  
62130 Saint Pol sur Ternoise

Tél./Fax/répondeur : 03.21.47.28.14  
E-mail : [cmr.pasdecals@wanadoo.fr](mailto:cmr.pasdecals@wanadoo.fr)

#### **Directeur de publication :**

Michèle Degouve  
62130 Saint Pol sur Ternoise

#### **Imprimeur :**

Imprimerie Hanocq  
Saint Pol sur Ternoise

#### **N° de Commission Paritaire Presse :**

0511 G 85513

**ISSN : 2115-9904**



# « Effets secondaires » de Grand Corps Malade

---



En ces temps confinés on s'est posés un peu  
Loin des courses effrénées on a ouvert les yeux  
Sur cette époque troublée, ça fait du bien parfois  
Se remettre à penser même si c'est pas par choix

Alors entre les cris d'enfants et le travail scolaire  
Entre les masque et les gants, entre peur et colère  
Voyant les dirigeants flipper dans leur confuse gestion  
En ces temps confinés, on se pose des questions

**Et maintenant...**

**Et maintenant...**

Et si ce virus avait beaucoup d'autres vertus  
Que celle de s'attaquer à nos poumons vulnérables  
S'il essayait aussi de nous rendre la vue  
Sur nos modes de vie devenus préjudiciables

Si on doit sauver nos vies en restant bien chez soi  
On laisse enfin la terre récupérer ce qu'on lui a pris  
La nature fait sa loi en reprenant ses droits  
Se vengeant de notre arrogance et de notre mépris

Et est-ce un hasard si ce virus immonde  
N'attaque pas les plus jeunes, n'atteint pas les enfants  
Il s'en prend aux adultes responsables de ce monde  
Il condamne nos dérives et épargne les innocents

Ce monde des adultes est devenu si fébrile  
L'ordre établi a explosé en éclats  
Les terriens se rappellent qu'ils sont humains et fragiles  
Et se sentent peut-être l'heure de remettre tout à plat

Et si ce virus avait beaucoup d'autres pouvoirs  
Que celui de s'attaquer à notre respiration  
S'il essayait aussi de nous rendre la mémoire  
Sur les valeurs oubliées derrière nos ambitions

On se découvre soudain semblables, solidaire  
Tous dans le même bateau pour affronter le virus  
C'était un peu moins le cas pour combattre la misère  
On était moins unis pour accueillir l'Aquarius

Et si ce virus avait le don énorme de rappeler ce qui nous est vraiment essentiel  
Les voyages, les sorties, l'argent ne sont plus la norme  
Et de nos fenêtres on réapprend à regarder le ciel

On a du temps pour la famille, on ralenti le travail  
Et même avec l'extérieur on renforce les liens  
On réinvente nos rituels, pleins d'idées, de trouvailles  
Et chaque jour on prend des nouvelles de nos anciens

Et si ce virus nous montrait qui sont les vrais héros  
Ceux qui trimaient déjà dans nos pensées lointaines  
Ce n'est que maintenant qu'ils font la une des journaux  
Pendant que le CAC 40 est en quarantaine

Bien avant le Corona l'hôpital suffoquait  
Il toussait la misère et la saturation  
Nos dirigeants découvrent qu'il y a lieu d'être inquiets  
Maintenant qu'il y a la queue en réanimation

On reconnaît tout à coup ceux qui nous aident à vivre  
Quand l'état asphyxie tous nos services publics  
Ceux qui nettoient les rues, qui transportent et qui livrent  
On redécouvre les transparents de la république

**Et maintenant...**

**Et maintenant...**

Alors quand ce virus partira comme il est venu  
Que restera-t-il de tous ses effets secondaires  
Qu'est-ce qu'on aura gagné avec tout ce qu'on a perdu  
Est-ce que nos morts auront eu un destin salubre

**Et maintenant...**

**Et maintenant...**

**Et maintenant...**

**Et maintenant...**

# 1<sup>ère</sup> étape

**Voici la première étape du cheminement vers Pâques qui a été proposé pour remplacer notre habituelle marche du samedi saint.**

## **C'était en mars 2020**

Les rues étaient vides, les magasins fermés,  
les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne le savait pas,  
le ciel était plein bleu, le soleil brillait,  
le matin arrivait plus tôt.

Les jeunes devaient étudier en ligne,  
les parents travailler depuis la maison,  
plus de shopping ni de coiffeur.

Mais le printemps ne le savait pas,  
le temps du jardinage était arrivé,  
l'herbe verdissait, les hirondelles allaient revenir,  
pruniers, pommiers et cerisiers fleurissaient.

Plus de place dans les hôpitaux,  
ni de visite aux grands-parents ou aux voisins.

Mais le printemps ne le savait pas,  
Alors j'ai pu ...  
tu as ...  
nous ...



**Vous pouvez terminer ce poème avec l'expression  
de ce que vous avez vécu pendant ou après ce confinement !**

Alors j'ai regardé par la baie vitrée  
deux tourterelles qui bâtissaient leur nid  
patiemment, consciencieusement.

Et dans quelques semaines,  
je les écouterai roucouler  
émerveillées devant leur couvée.

Alors j'ai pu m'asseoir à côté  
du téléphone et passer du temps  
avec des personnes qui attendaient  
mon coup de fil depuis longtemps.

Elles m'ont fait du bien  
et c'était réciproque je crois.

*Bernadette et Hervé*

Alors j'en profite pour boire  
mon 1<sup>er</sup> café sur la terrasse,  
en écoutant la nature s'éveiller.

Plus de sortie en famille pour un ciné,  
ni entre copines pour une soirée...

Mais le printemps ne le savait pas ;  
alors, on sort le barbecue,  
et "Faites péter les saucisses !"

On se prendrait même pour un scout :  
à faire griller les Chamallow et Pépito.

Mais le printemps ne le savait pas ;  
qui revenait comme toujours  
pour notre plus grande joie.

*Séverine*

## **Mais le printemps ne le savait pas...**

Alors plus de partie de pêche,  
ni de rassemblement entre copains.

Libre de rire et d'aimer,  
profiter des secondes de bonheur,  
malgré cette pénible tragédie.

Le corps dans sa faiblesse,  
et l'âme dans sa force,  
pour combattre ce virus.

*Maud*

Alors j'ai pu m'arrêter et prendre le temps  
de contempler la nature qui explose,  
de vivre plus pleinement l'instant présent,  
de renforcer les liens d'amitié par des appels  
plus fréquents et fraternels aux amis.

Tu as mis au service de tes frères tes talents  
manuels en confectionnant des masques de  
protection contre ce méchant virus  
qui ont vite trouvé amateurs.

Nous avons pris conscience que notre monde  
va mal, pensant pouvoir se passer de Dieu,  
ne respectant pas l'œuvre de sa création, et  
qu'il est urgent de changer notre comportement.

*Geneviève*

## En ce printemps 2020...

J'aimerais avoir le cœur léger  
pour dire mon émerveillement  
sur le printemps revenu,  
avec son soleil qui nous réchauffe,  
les fleurs de toutes les couleurs  
qui égaient notre jardin,  
avec le rouge-gorge venu se poser  
sur une branche du pêcher en fleur ;

Mais comme se font pesantes  
ces journées d'épidémie,  
la douleur des malades,  
et celle des proches qui ne peuvent  
les accompagner,  
la fatigue des soignants  
et leur désarroi quand la mort s'invite,  
la colère de tous face au manque de moyens ;

Pourtant, avec le printemps,  
et sa puissance de vie,  
je me réjouis de cette force qui pousse  
les uns et les autres  
à multiplier des signes de fraternité,

Pour ma part,  
rester le plus possible confinée  
pour, avec tous, venir à bout de la maladie,

Agir au quotidien  
en repérant tout ce qui est positif  
dans ce vécu actuel,



Apprécier le silence...  
mais aussi le chant des oiseaux,

Lire et ainsi mieux comprendre  
notre moi profond et ce que nous vivons,

Prendre le temps de téléphoner  
aux proches, aux enfants, petits enfants,  
aux anciens, oncles et tantes âgés,  
aux amis de mes parents que j'ai connus  
et qui, eux aussi, s'approchent de leur fin,

Aux copains et amis de jeunesse,  
aux anciennes collègues de travail,  
aux amis d'aujourd'hui ;

Se dire que la vie continue  
nettoyer, ranger, décorer,  
semier et planter au jardin potager ;

Mais aussi...  
recevoir des mails de Christiane et d'autres,  
partager avec eux la tristesse  
du décès brutal d'Odile, rencontrée  
à l'AFR nationale, il y a 5 ans.

Partager aussi et surtout notre espérance  
d'un avenir à construire autrement,  
pour une Terre et ses habitants  
appelés ardemment à se réconcilier.

**Ghislaine**

## **2<sup>ème</sup> étape : lisons et répondons**

### **PRENDRE CONSCIENCE DU MONDE (« La Vie » du 5 mars 2020)**

#### **Interview de Philippe Lefebvre, religieux dominicain et professeur à la faculté de théologie de Fribourg (Suisse), par Laurent Grzybowski**

Le fléau du coronavirus nous met face à nos fragilités. Il réactive nos angoisses, toujours tapies parmi nous. Est-ce que le monde tient ? Est-ce que notre Univers est fiable ? Est-ce qu'il y a des êtres malfaisants qui travaillent à sa perte ? Peut-être bien ! On s'aperçoit que les humains sont très nuisibles à leur environnement. Et qu'ils ne tirent pas vraiment les conséquences de leurs actes.

Tel qu'il fonctionne, le système capitaliste représente une fuite en avant. Et nous ne prenons pas le temps de nous interroger. L'appât du gain emporte tout sur son passage. Comment prendre le temps de s'arrêter, de souffler, de réfléchir ? Cette épidémie et ses conséquences (la mise en quarantaine) peuvent être l'occasion de nous mettre en retrait pour prendre conscience du monde que nous habitons. C'est le bon côté d'un fléau : s'arrêter un peu, comme le propose le Lévitique ; les années sabbatiques et l'année jubilaire sont des temps pour laisser Dieu agir et apprendre à vivre avec lui en ce monde.

Le fléau révèle aussi les attitudes profondes que nous avons face à la vie, face aux autres (dans la Bible, les calamités sont des révélateurs des sociétés). Il met en lumière ses différentes composantes, les angoisses, les violences de chacun, même les plus cachées.

Jésus lui-même agit comme un révélateur. Relisez Marc 14, lorsque Jésus se retrouve à Béthanie, à la table de Simon le lépreux, un homme contagieux.

Ce repas en annonce un autre, le lendemain : celui où le Christ se donne en nourriture à ses disciples. Il s'agit d'une autre contagion, celle de son corps et de son sang. Prenez-le, mangez-le, demande-t-il à ses disciples, et faites cela désormais en mémoire de moi. C'est la contagion d'un corps vivant.

Le « virus messianique » va ainsi s'infiltrer chez ses disciples, et eux-mêmes vont le déployer dans le monde. Le corps du Christ comme contagion de vie dans un monde trop souvent orienté vers la mort.

À l'époque de Jésus, le mot que nous traduisons par « lèpre » désigne un ensemble de maladies qui affectent la peau. Elle faisait peur. Dans ce monde, il n'y avait aucun moyen de se prémunir de la contagion. Il fallait donc mettre en quarantaine. Mais cette mise à l'écart n'était

pas seulement préventive. Elle était le symbole d'une société où l'on exclut, où l'on discrimine, où l'on met dehors. Déjà, dans l'histoire biblique (il suffit de lire les prophètes Amos ou Isaïe pour s'en convaincre), les riches achètent dans les centres-villes pour bâtir leur maison, et les pauvres sont relégués à l'extérieur.

**C'est l'occasion de réfléchir sur la relégation.**

**Quels sont ceux et celles que notre monde a trop souvent tendance à mettre en quarantaine aujourd'hui ?**

**Jésus, lui agit différemment. Il dit la primauté du lien.**

**Il nous invite aussi à nous interroger sur nos angoisses.**

**De qui, de quoi avons-nous peur ? Cette peur est-elle aliénante ?**

**Est-ce qu'elle me paralyse ou me rétracte sur mes acquis et dans mon groupe ? Si oui, comment m'en libérer et aller plus loin ?**

Cette épidémie que nous traversons peut être l'occasion de rapprochements inattendus, de découvertes d'autres personnes qui luttent ou qui travaillent. C'est le moment où l'on voit l'envers d'une société. Cet envers est quelquefois très beau, inaperçu.

**Les périodes de déstabilisation peuvent nous apporter un regard neuf.**

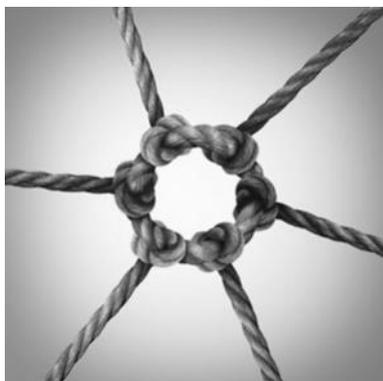
**Tout est fragile et rien n'est jamais acquis.**

**Qu'est-ce qui apparaît comme stable dans ce monde fragile ?**

Parfois, si l'on reprend le type de perspective qu'ouvre le récit biblique de David contre Goliath, c'est le malade fragilisé qui va montrer quelque chose de beaucoup plus solide que telle posture de « force » apparente, sur mes capacités. Lorsque David se présente devant Goliath, il est le seul à ne pas avoir fait l'armée. Il ne sait pas combattre. Et c'est pourtant lui qui dénoue la situation grâce à sa fronde et à un petit caillou qui met à terre le colosse, dont il coupe la tête avec son sabre.

Dans la Bible, l'épreuve est toujours présentée comme une chance, comme une occasion de conversion : changer sa manière d'être en relation avec soi, avec les autres, avec Dieu. Il s'agit d'entrer dans une nouvelle existence et même une nouvelle coexistence, et de ne pas s'enfermer sur soi-même.

L'enjeu est souvent de l'ordre de l'ouverture ou de la fermeture ; il y a ceux qui pensent qu'ils pourront tenir bon en se rétractant dans leurs acquis, dans leur groupe, et ceux qui, les mains vides, s'avancent avec Dieu sans connaître d'avance le chemin, et vont à la rencontre d'autres, à découvrir. D'où l'importance de ne jamais rompre les liens qui nous unissent !



**Parmi les trois groupes de questions soulignés, lequel vous interpelle le plus et comment y répondez-vous ?**

**Avez-vous repéré des actions collectives ou gestes de solidarité qui permettent de dépasser la peur, la relégation ou la déstabilisation dont parle Philippe Lefebvre ?**

**Pourrait-on en inventer ou développer 'autres ?**

**Quelles autres interrogations se font jour en vous ?**

## Quelques-unes de vos réponses...



Ce qui est stable ?

La nature, le rythme des saisons. Notre activité économique est paralysée mais le monde tourne sans nous !

Notre amour qui est une « valeur sûre ».

Le manque fait qu'on s'aperçoit de l'amour qu'on porte aussi à nos proches, à nos cercles de relation comme les Scouts, l'Eglise, les collègues. Les relations sont distendues, compliquées mais nous pensons à nos jeunes à qui nous proposons une préparation au mariage et qui s'inquiètent, à notre voisine. Nous avons pu repérer la formidable capacité de l'homme à rebondir, à s'adapter. Par l'humour : toutes les vidéos, les images, les textes qui circulent sur Internet, par la solidarité : tout ce qu'on voit à la télé, les soignants, les « petits métiers » qui travaillent malgré tout et sans compter leurs heures, par l'inventivité : « les systèmes D » qui se créent comme les fermiers se lançant dans le drive, le boucher qui ne pouvant plus faire les marchés s'installe dans la cour du boulanger, les différents « tutos ».

Nos interrogations ?

La situation fait réfléchir à la relocalisation des produits essentiels pour la santé et l'alimentation. Elle nous a permis de nous rendre compte de la dépendance dans laquelle nous étions comme pour les médicaments par exemple. Il nous faudra penser à une autre économie mais est-ce qu'après la crise nous serons capables de changer ???

*Serge et Sylvie*

Les migrants et les SDF sont les personnes les plus fragiles tant au niveau social que médical. Si l'on a un terrain fragile, la peur d'avoir le Covid 19 ou que sa famille et amis soient infectés, de perdre des proches.



Le confinement nous limite beaucoup dans le relationnel à autrui. Accentuer les contacts virtuels en prenant des nouvelles.

La pandémie permet que la terre respire mieux. Ce sera l'occasion de se poser les bonnes questions en tant que citoyen en espérant que les politiques feront de même. L'effet pervers de la mondialisation où tout est basé sur le profit et l'économie. Tous les services de proximité, remis en cause pour raison pseudo budgétaire, sont à revoir également. On ne peut faire des économies sur la santé. Un jour où l'autre on le paye cash.

Le peu de contact, de relation que l'on peut établir.

Le dernier paragraphe : la générosité de toutes les personnes qui se mobilisent en ce moment. Quelles conséquences positives les pouvoirs politiques vont prendre pour que l'humain et l'environnement puissent reprendre un peu plus de place dans notre proche avenir ?

L'essentiel : la santé, la guérison pour les personnes atteintes, retrouver une vie équilibrée, vivre en harmonie tant dans le cadre de la santé, des relations avec soi-même, ses proches et son cadre de vie avec un meilleur respect de l'environnement au niveau local et au niveau mondial.

Que le fait de nous poser ces questions nous fassent agir et qu'elles ne restent pas seulement au niveau des résolutions.

De pouvoir serrer ses proches et amis de nouveau comme avant.

Savoir apprécier chaque instant présent.

***Annick et Jean Paul***

Ceux et celles que le monde a trop souvent tendance à mettre en quarantaine aujourd'hui sont ceux et celles qui ne répondent pas aux « canons » habituels de la réussite matérielle, sociale et familiale.

Nous avons peur de l'inconnu, de la différence. Peur d'un engagement dévorant, peur de ne pas être à la hauteur, de ne plus rien maîtriser...

Cette peur peut être aliénante si nous n'arrivons pas à la dépasser.

Nous pouvons nous en libérer en nous faisant confiance, en étant à l'écoute de son cœur et des paroles et attitudes des autres qui montrent que c'est possible de les dépasser.

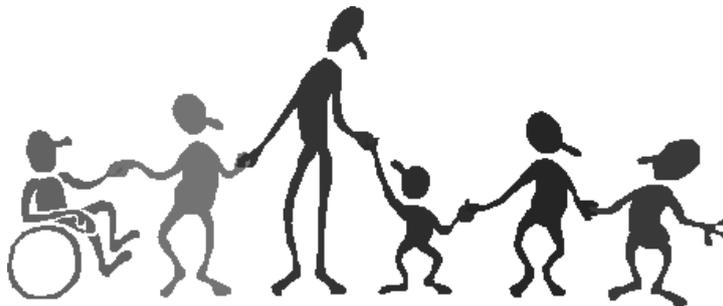
Dans ce monde fragile apparaît comme stable un énorme besoin de liens, de partage, de temps de solidarité et de fraternité.

La peur peut être aussi salvatrice quand elle se fait attention aux autres, précaution...

Elle est bonne quand elle permet la prise de recul, l'analyse et la compréhension : elle est chemin de conversion.

Elle ne devrait pas être aliénante mais révélatrice d'un chemin possible, d'une ouverture éclairée et mesurée qui tient compte des avancées écologiques, sociologiques, médicales... Le discernement n'est pas facile, il est parfois aussi source d'anxiété. Il peut paralyser les énergies. Il doit donc être collectif.

*Christine et Xavier*



Nous rejetons, nous avons des réticences à entrer en contact avec des personnes qui ne nous ressemblent pas, comme les migrants aux mœurs différentes, les pauvres trop demandeurs qui sollicitent trop au partage, les banlieusards désœuvrés, toutes les personnes étrangères.

La peur vient de ce qu'on ne connaît pas. Les repères sont bousculés et c'est alors que la peur s'installe comme si on traversait un lieu sans lumière, dans le noir. C'est par la communication, avec la rencontre, avec la connaissance que les peurs s'estompent.

La générosité, l'altruisme, le sens du lien sont des valeurs qui ne meurent pas. Elles réapparaissent fortement lors de grand danger ou de danger commun.

Prendre des nouvelles par téléphone c'est ce que beaucoup redécouvrent. Entendre la voix, une voix qui dit : « Comment ça va? ». Une voix qui dit des choses essentielles. Une voix qui se fait lien. Ce mode de contact prend du temps. Mais aujourd'hui c'est important. Il en est qui ont décidé de faire tous les jours un tour de village, de département, de France par téléphone. D'autres, selon leurs possibilités ont rejoint des réseaux d'écoute.

*Jacques et Pierrette*

## 3<sup>ème</sup> étape

### « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée » (Matthieu 28, 1-10)

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, **Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.**

Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.

Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.

Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.

L'ange prit la parole et dit aux femmes :

« Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. **Il n'est pas ici, car il est ressuscité**, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.

Puis, vite, allez dire à ses disciples : « *Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.* » Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. »

Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, **allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.** »



1- « Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. »

Quels sont nos « tombeaux », les impasses dans nos vies actuellement ?

2- « Il n'est pas ici, car il est ressuscité. »

Qu'est-ce qui nous relève ? Quelles sont les personnes, les actions qui nous permettent d'avancer ?

Comment cela fait écho à la Résurrection de Jésus ?

3- « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Dans les circonstances particulières vécues pour cette fête de Pâques 2020, vers quelles « Galilée » sommes-nous envoyés ?

« Se rendre en Galilée » : qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Où Jésus ressuscité nous donne-t-il rendez-vous ?

## Quelques textes pour vous aider dans votre réflexion...

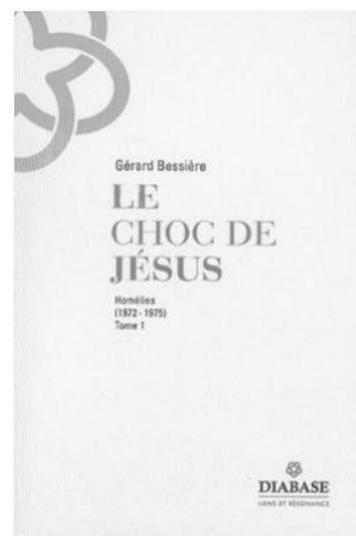
Tiré du livre « Le choc de Jésus » de Gérard Bessière

### LE TOUT DE LA VIE

C'est dans le pays fulgurant de son Père que Jésus a été « exalté », comme dit le Nouveau testament.

C'est dans la vie de Dieu, à la source de la source, qu'il s'est redressé de tout son être, au-delà du supplice et de la mort.

C'est au cœur des croyants et de l'humanité que son Esprit gémit et enfante.



Nous en avons le pressentiment, si nous tentons de nous donner à la vie vivante de Jésus : c'est le tout de son existence depuis Nazareth jusqu'à Jérusalem qui traversa toutes les morts humaines et ensemença la terre.

Quand il appelait les hommes à s'éveiller, quand il leur annonçait les pardons de Dieu, quand il les disait frères et fils d'un même Père, Jésus ressuscitait l'humanité.

Quand il déchirait le destin et leur faisait entrevoir un Royaume à accueillir et créer, quand il invitait à la folle audace d'aimer sans mesure, quand il faisait de l'ennemi un ami, Jésus était déjà « la Résurrection et la vie ».

## Tiré du livre « Résurrection, une histoire de vie » de Daniel Marguerat

### IL DISAIT : « JE SUIS LA VIE »

Allez dire à ses disciples et à Pierre : « Il vous précède en Galilée » Mc 16, 7.

Notons bien que la nouvelle à faire passer aux disciples ne concerne pas l'absence du corps. Elle signale le nouveau lieu de la présence.

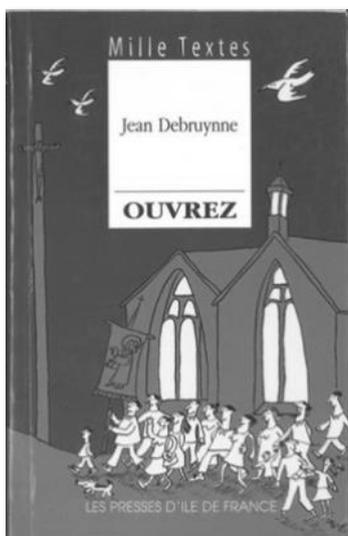
Que le corps ait disparu n'est pas le message, mais bien que le crucifié ne puisse être classé comme une affaire périmée. C'est pourquoi je préfère parler du tombeau ouvert que du tombeau vide.

Capter l'attention sur le vide de la tombe est égarant : au jour de Pâques, la mort subit une fracture, une ouverture forcée, une béance, une effraction de son pouvoir.

Que tous les endeuillés le sachent, que les bourreaux l'apprennent à leurs dépens, la mort n'est plus un point final.



## Tiré du livre « Ouvrez, mille textes » de Jean Debruyne



Combien de nos prières ne font que reconduire Jésus au tombeau, ne lui demandant rien d'autre que de nous laisser faire nous mêmes les demandes et les réponses ?

Combien de nos schémas, de nos idéologies ne sont finalement que des tombeaux devant lesquels nous sommes les premiers à crier « au voleur » parce que le Jésus que nous avons déposé là en état de cadavre a osé s'en enfuir ?

Combien d'actes de foi préfèrent un « Jésus-formule » un « Jésus-définition » un « Jésus-cadavre » pourvu qu'il soit là, à un Jésus vivant mais qui est toujours ailleurs ?

Combien de nos Jésus ont la rigidité des morts, parce que nous les gardons comme des reliques du temps de nos enfances ?

Et lorsque nous crions « au voleur » au sujet de l'Eglise qui change la religion, au sujet du temps qui va trop vite à cause des événements qui refusent de nous attendre, est-ce que nous faisons autre chose que Marie-Madeleine qui réclamait qu'on remette Jésus au tombeau pour que tout rentre dans l'ordre ? La terre pourtant ne garde pas la semence, elle la produit. Le ventre ne garde pas l'enfant, il le fait naître. Le tombeau fait naître Jésus, Jésus enlevé, c'est de nouveau Jésus possible.

Jésus parti, c'est déjà un autre rendez-vous avec Jésus ailleurs. L'absence de Jésus devient ainsi la condition même de sa présence.

## Les réflexions des confinés...

1- Le sépulcre, le tombeau, c'est le repliement sur soi, la solitude, l'enfermement dans la peur ou la méfiance.

Cela peut être aussi l'enfermement dans un sentiment de toute-puissance (Dominique Collin appelle cela « la suffisance »), quand on ne sait pas reconnaître ses fragilités, ou qu'on ne veut pas avoir besoin des autres, ou qu'on est trop sûr de soi.

C'est le lieu où l'on est aveugle, dans le noir, quand on n'y voit pas clair.

C'est aussi quand il n'y a pas de brèche en nous et qu'on ne peut ou ne veut se laisser surprendre, dérouter, émouvoir, transformer, convertir.

2- L'ange-messager, c'est celui qui réexpédie ailleurs.

Il ne s'agit plus de regarder la situation désespérante (regarder le tombeau fermé) mais de lever les obstacles (enlever la pierre), de faire demi-tour, de repartir dans le lieu de la vie, dans le lieu de la relation aux autres.

L'ange est même assis sur la pierre pour empêcher qu'on la remette !

« Vite, allez dire » : c'est la parole partagée qui relève, permet d'avancer ; c'est elle qui réveille la confiance, l'ouverture, la foi ; c'est elle qui permet de se tourner de nouveau du côté de la vie, du côté des vivants.

Qu'est-ce qui nous relève = ressuscite ?

Chaque fois que l'on rencontre quelqu'un de positif, de créatif, de bienveillant, d'écoutant, (croyant en Dieu ou pas) ; chaque fois que prime la justice, la paix, la dignité, l'entraide, la solidarité.

Le texte dit : « Vous le verrez », puis « Ils me verront ». Pour nous, Jésus ressuscité se donne à voir à travers la contagion non des virus, mais des actes de bonté.

3- La Galilée ?

C'est quand les femmes quittent le tombeau que Jésus se donne à voir, là où est la vie des hommes.

La Galilée, c'est le lieu où les disciples ne pourront rester entre eux, où ils se mêleront à tous.

Ce sont les parvis, les frontières, là où il nous est possible d'agir, d'aller au-devant des autres, de prendre à bras le corps les situations difficiles.

C'est là où l'on peut se réjouir pour toutes les personnes qui sont tout entières dans le soin, la bienveillance, le regard positif et les actes de justice.



*Gisèle et Françoise*

1- Nos tombeaux, c'est d'attendre que ce mauvais moment passe pour reprendre ses anciennes habitudes.

Nos impasses, c'est notre déconnexion avec la nature puisque nous avons besoin de deux planètes ainsi que la priorité de l'économique au détriment du bonheur de l'homme. Les choix politiques sont souvent guidés par l'argent.

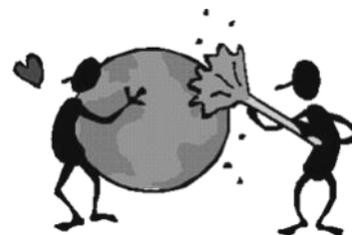
2- Ce qui relève, c'est l'attention qui nous est portée : se sentir compté, existé pour l'autre. Si ce qui est fait, est remarqué, si un conseil est demandé, alors on se sent vivant.

3- Vers quelle Galilée sommes-nous envoyés ? Notre Galilée, c'est un autre monde à bâtir où l'homme est au centre de tout. Jésus nous donne rendez-vous dans un monde plus humain.

Depuis un mois, notre temps se répartit autrement. Nous sommes entrés dans un autre monde.

Nous en mesurons les différences par notre réflexion personnelle, à travers nos relations avec les autres, par notre regard sur l'écologie et l'économie.

Nos priorités ont changé. Saurons-nous quitter cet ancien monde avec conviction, pour un autre monde ? Saurons-nous faire ce passage, cette révolution, cette Pâque en chacun et avec les autres ?



*Jacques et Pierrette*

## 4<sup>ème</sup> étape

**Un poème, un dessin, une photo pour illustrer la joie de Pâques.**

**À vous de jouer ...**



*Geneviève*

# Assemblée Générale du vendredi 25 septembre 2020



## **Mais c'est quoi une clameur ?**

C'est un petit bruit qui monte en puissance pour devenir le cri d'un groupe. Elle n'est pas un cri de joie mais reste un cri d'espérance.

**Nous vous proposons de participer à la préparation de l'Assemblée Générale du CMR 62 !**

## **Comment ?**

En réfléchissant en équipe ou avec d'autres personnes à ce que serait votre clameur et à qui vous avez envie de l'adresser, à partir des phrases ci-dessous :

- *Ce que nous constatons...*
- *Ce que nous affirmons, questionnons, dénonçons...*
- *Ce que nous espérons...*

Vous pouvez réfléchir en fonction du confinement mais pas seulement !

Voici quelques pistes :

- *De quoi parle-t-on autour de vous depuis le confinement ?*
- *Est-ce qu'il y a des changements dans les préoccupations des personnes qui vous entourent ?*
- *Quelles sont les chances de votre vie à la campagne ?*
- *Quelles sont les difficultés des personnes qui vivent à la campagne ?*
- *Est-ce plus difficile ou plus facile pour les plus fragiles ? Et dans quelles situations ?*
- *Qu'est-ce que vous aimeriez donner comme avantage et inconvénient de la vie dans le rural à un habitant de la ville ?*

## **Et ensuite ?**

Vous fabriquez un porte-voix en papier sur lequel vous écrivez le résultat de votre échange, et une ou deux personnes de votre groupe vient le présenter à l'AG.

***Merci d'avance***

# i nfo



Depuis 2013, **Marie-Jo Bouffel** participait à la commission du journal "Rencontres". Elle a décidé d'arrêter cet engagement. Nous la remercions beaucoup pour sa participation durant toutes ces années. Nous lui souhaitons une bonne continuation et espérons la revoir lors de nos temps forts.

Vous qui avez un peu plus de temps maintenant, nous aimerions vous accueillir pour renforcer notre équipe et nous aider dans un climat très convivial, à élaborer un journal qui ressemble à notre mouvement.

## Étrange période que nous vivons !

Alors prenons en 2021 une Année Fabuleuse de Réflexion (AFR) en intergénération : un parcours de 3 week-ends (les 16 et 17 janvier, les 20 et 21 mars et 9 et 10 octobre) et 4 jours l'été : du 10 au 13 juillet.

Formation ouverte à toute personne en recherche de sens (adultes, jeunes et enfants) :

*À quel Monde rêvons-nous ? Confiants dans l'avenir, sur quels leviers agir individuellement et collectivement pour engager des transitions justes et durables vers d'autres modes de vie ?*

*ON VA KIFEKOI DEMAIN ?*

Formation organisée par l'Action Catholique Rurale des diocèses de Lille - Arras - Cambrai.

Participation demandée entre 255 et 400 euros selon ressources.

Contact Arras : [sabine.clermont@arras.catholique.fr](mailto:sabine.clermont@arras.catholique.fr)



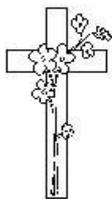
## Rappel adhésions

Aujourd'hui plus que jamais, face à la pandémie qui nous a frappés, prenons soin des plus fragiles et de notre planète, comme nous y invitait déjà le pape François dans son encyclique « Laudato Si ».

**Ce sont les valeurs que porte le CMR !  
Je le soutiens par ma cotisation**

**Par ex : Si vous êtes non imposable, 50 € pour une personne seule ou 85 € pour un couple ou si vous êtes imposable 150 € pour une personne seule (ne coûtera que 50 €) ou 255 € pour un couple (ne coûtera que 85 €).**

Tous les dons seront accueillis avec gratitude.



## Elles nous ont quittées

**Jeanne-Marie Lamblin-Chuffart**, décédée le 31 mars à l'âge de 88 ans, elle a fait partie des équipes de l'Artois.

**Antoinette Cassez**, décédée le 15 juin à l'âge de 88 ans, elle a fait partie des équipes du Pays de la Lys.



## Bienvenue à...

**Ernest** le 2 mai, chez Christophe et Héléna Guille, petit frère de Léonce, Léontine, Barnabé, 6<sup>ème</sup> petit-enfant de Jean-Claude et Isabelle en équipe sur l'Artois.

**Baptiste** 2 mai, chez Justine et Mathieu, petit frère de Maëlys et Augustin, 8<sup>ème</sup> petit-enfant d'Albertine et Daniel Desruelles en équipe sur l'Artois.

**Martin** 6 mai, chez Sarah et Thomas, petit frère de Capucine, 4<sup>ème</sup> petit-enfant de Jacques Brisset en équipe avec Anne sur l'Artois.

**Zélie** le 31 mai, chez Juliette et Jerry, petite sœur de Lyna, 3<sup>ème</sup> petit-enfant chez Brigitte et François Poreye en équipe sur le Pays de la Lys.



## Mariage

**Béregère Soyez et Simon Gillot** se marient à l'église d'Arnèke le 29 août à 14<sup>h</sup>30. Elle est la fille d'Anne et Jérôme en équipe sur la côte et il est le fils d'Anne et Pierre en équipe sur le Nord.



## Dates à retenir

**Vendredi 25 septembre** à Fruges 18<sup>h</sup>30 pour manger ensemble ou 20<sup>h</sup> pour l'Assemblée Générale (voir proposition de préparation faite aux équipes page 17)

## Session d'automne 2020 – CMR Hauts de France

**Les 5 et 6 octobre prochains** nous nous retrouverons à la maison diocésaine de Merville sur le thème du **bien commun**.

Après cette période particulière où nous sommes restés confinés pour préserver notre santé, bien commun de tous, nous aurons l'occasion d'échanger en petits groupes, d'approfondir notre réflexion grâce à l'intervention de Jean-Yves Baziou (théologien, prêtre du diocèse de Quimper). Des témoins viendront également ; notre deuxième journée sera axée sur une réflexion autour de Laudato Si et nous terminerons par une célébration. Une invitation plus détaillée vous parviendra avant la rentrée. N'hésitez pas à inviter vos amis...

Plus d'informations : Magali Everaere 06-23-76-32-84 ou [magali.gostiaux@free.fr](mailto:magali.gostiaux@free.fr)  
ou Patricia Thiéry 06-03-58-35-35 ou [cmr62patricia@gmail.com](mailto:cmr62patricia@gmail.com)



# Au monde rural

Chant pour le congrès national du CMR, 5 mars 2020.

1

Nous vivons dans un jardin mondial  
Ce paradis, c'est notre maison commune  
Démocratie, climat, urgences sociales !  
Plus je consomme, plus la planète se consume !  
Faisons des choix, chacun est digne  
Gardons l'espoir, bougeons les lignes  
Femmes et hommes, portons la clameur  
L'espérance au cœur du monde rural

2

Nous habitons territoires et paysages  
Citoyens militants de la Terre  
De nos mains nous cultivons le partage  
Et récoltons mille façons de faire  
Produisons de la nourriture saine  
Embellissons nos relations humaines  
Femmes et hommes, portons la clameur  
L'espérance au cœur du monde rural

3

Nous voulons une société fraternelle  
Plusieurs familles aux multiples visages  
Mignons ensemble vers un autre modèle  
Accueillons des réfugiés dans nos villages  
Poussons la voix, créons une danse  
Au nom du droit, de la tolérance  
Femmes et hommes, portons la clameur  
L'espérance au cœur du monde rural

4

Nous moissonnons avec joie dans nos campagnes  
À chaque pas tout ce qui tisse du lien  
En équipe jusqu'au sommet de la montagne  
Ce qui compte, c'est de faire le chemin  
Que soient vivantes les bonnes nouvelles  
Et que chacun y mette son grain de sel!  
Femmes et hommes, portons la clameur  
L'espérance au cœur du monde rural (*ter*)



5

Nous t'invitons à inventer un idéal  
À rendre grâce à Dieu aujourd'hui  
Partageons le pain, le vin à notre table  
Et célébrons la beauté de la Vie !